

HISTORIQUE
des
137^e et 337^e Régiments
D'INFANTERIE
et des
84^e et 284^e Régiments
D'INFANTERIE TERRITORIALE



PARIS
Henri CHARLES-LAVAUZELLE
Editeur militaire
124, Boulevard Saint-Germain, 124
(EN FACE MAISON A L'ENCOURE)
1920

337^e RÉGIMENT D'INFANTERIE

Le 337^e, formé en majorité avec les réservistes de la région de Fontenay-le-Comte, est réuni avec le 293^e pour former la réserve d'infanterie du 11^e Corps. Aussi se trouve-t-il, au même titre que les régiments actifs, mêlé, dès le début de la campagne et pendant toute son existence, aux grandes batailles qui ont décidé du sort de la France.

MAISSIN. (23 août 1914.)

Dans la nuit du 9 au 10 août 1914, le régiment quitte Fontenay sous les ordres du lieutenant-colonel Magnan. Il débarque dans la région de Challerange. Le 5^e bataillon est affecté à la garde des convois.

Le reste du régiment quitte Reuilly le 21 août et s'avance en Belgique par Noirfontaine et Paliseul. Il contribue à la victoire de Maissin, y subit ses premières pertes mais capture des prisonniers et combat toute la nuit à proximité du village. Le 23 août au matin, il prend part à la retraite générale des armées françaises, se retire vers Bouillon où il prend position quelques heures.

Le soir il passe la Meuse et tient les débouchés de Sedan et de Torcy.

CHAUMONT-SAINT-QUENTIN. (27 et 28 août 1914.)

Le 27 août, il se porte en avant vers le bois de la Marfée; il participe à la fin de la contre-attaque glorieuse de Chaumont-Saint-Quentin et occupe le village toute la nuit. Le 28, il y subit un violent bombardement et se replie vers midi sur Bulson.

Les jours suivants, il bat en retraite vers l'Aisne par Tourteron et Attigny.

Le 3 septembre, il fait un brillant retour offensif et reprend à la baïonnette le village de Bouy.

LA MARNE. (6 au 10 septembre 1914.)

Le 6 septembre il s'établit au sud de la voie ferrée entre Normée et la Fère-Champenoise. Le lieutenant-colonel Magnan est blessé et continue cependant à commander son régiment.

Le 8, attaqué à la baïonnette, il résiste dans une lutte acharnée corps a corps et subit des pertes considérables.

Officiers et soldats se couvrent de gloire; le capitaine Barthélémy est tué.

Reformé vers OEuivy, il reprend l'offensive et s'empare du village de Lenharrée. Le sous-lieutenant Rondel est fait chevalier de la Légion d'honneur.

Officier méritant, distingué, d'une tenue excellente et d'une manière de servir parfaite. S'est fait remarquer dès le début de la campagne dans les affaires auxquelles il a pris part. Blessé grièvement en attaquant à Lenharrée une batterie ennemie. Mort pour la France, le 12 septembre 1916, des suites de ses blessures.

Le régiment poursuit l'ennemi, contribue à la prise du village de Suippes, au cours d'un violent combat et repousse l'ennemi dans la direction de Souain.

Le 15 septembre, il est transporté dans la région de Reims, et, le 19 septembre, le 6^e bataillon rejoint le régiment.

LA SOMME.

Le régiment gagne la Somme par étapes, et contribue aux opérations de la bataille entre Oise et Somme, principalement vers la Boisselle.

Pendant tout l'hiver, terrible dans la boue des tranchées, il prend part aux attaques locales dans les secteurs qu'il garde : en octobre, a Beaumont-Hamel, où il repousse une attaque allemande importante; en novembre, au château de Thiepval; puis le 10 décembre au bois d'Authuille, où il repousse encore une attaque, et le 17 décembre. Le sous-lieutenant Bouard se distingue et est décoré pour le motif suivant :

A fait preuve d'une bravoure au dessus de tout éloge; quoique atteint d'une balle au pied, s'est tenu dans un blockhaus allemand jusqu'à onze heures et quart, a tué un officier allemand, est sorti du blockhaus, a été grièvement blessé au moment où il enjambait le parapet. Mort des suites de ses blessures.

1915.

Le régiment reste dans le secteur de Bécourt pendant le printemps 1915; il y repousse une attaque le 28 février.

LA CHAMPAGNE.

Il quitte le front de la Somme et débarque en Champagne le 22 août 1915. Le 3 septembre, il repousse vigoureusement des coups de main allemands dirigés contre son secteur.

Le 25 septembre, il prend part à l'attaque générale de l'armée française au bois de Ville. Parmi beaucoup d'autres soldats, Girardeau obtient la médaille militaire.

Soldat joignant à une manière de servir parfaite une conduite héroïque au feu. Type accompli du soldat toujours prêt à aller de l'avant et à accomplir les missions périlleuses. Mort en brave au champ d'honneur.

Pendant trois semaines le régiment progresse auprès de Ville-sur-Tourbe, au bois d'Hauzy, et subit des pertes sensibles.

A partir du 3 novembre 1915, il occupe les secteurs des Mamelles et du Trapèze, y livre des combats locaux, puis il occupe le Vousoir près de Tahure. Le 11 février 1916, le lieutenant-colonel Séjourné prend le commandement du régiment.

TAHURE. (14 février 1916.)

Le 14 février, au cours d'une attaque, le sergent Ellouet obtient la citation suivante.

Commandant un groupe de grenadiers chargé d'interdire à l'ennemi l'accès d'un observatoire important, a rempli sa mission jusqu'au bout. Mortellement frappé au cours de l'action.

Jusqu'au 17 février, le régiment lutte avec acharnement et reprend toutes ses positions; de nombreuses actions d'éclat sont accomplies par tous.

VERDUN (3 mai - 11 juin 1918.)

Le 20 mai, le régiment arrive dans le secteur de Verdun; du 31 mai au 11 juin il a mission de défendre Thiaumont.

Jusqu'au 7 juin ses deux bataillons en première ligne subissent un tir écrasant d'obus de gros calibre qui détruit les tranchées.

Le 8 juin, le tir redouble de violence et l'attaque ennemie se déclenche; une lutte acharnée s'engage sur tout le front du régiment; les mitrailleuses restées intactes font subir à l'ennemi de très fortes pertes; il prend pied dans les tranchées mais une contre-attaque immédiate le repousse à la baïonnette. De nombreuses actions d'éclat attestent l'intrépidité de tous. Le sergent Beranger, tué Parmi tant d'autres, obtient la citation suivante :

Véritable exemple de courage et d'abnégation; a montré pendant les journées du 7 au 8 juin 1916 de très belles qualités militaires. Chargé de défendre une position fortement attaquée par l'ennemi s'est maintenu pendant quarante-huit heures sous un bombardement des plus violents, et est tombé glorieusement à son poste alors que l'ennemie était définitivement repoussé.

Dans l'après-midi, l'ennemi exécute un bombardement effroyable et le 337^e subit des pertes cruelles.

Au cour de la nuit, l'ennemi tente encore d'aborder les lignes à la grenade, mais il est partout repoussé et dispersé.

Le 337^e qui a conservé Thiaumont, a, pendant ces onze jours de lutte héroïque, perdu la moitié de son effectif.

A la suite de cette bataille, les survivants sont versés dans le 93^e où ils contribuent à former un nouveau bataillon.

Le 337^e, partout où l'a appelé le service de la patrie, des champs de bataille de Belgique à celui de Verdun, a su toujours combattre sans défaillance et tenir très haut l'honneur de son drapeau.